

LA VÉRITÉ



Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale)

Unité d'Action pour le Pain !

Soutien des grèves ouvrières.
COMITÉS de QUARTIERS
pour organiser le ravitaillement.

Unité d'Action pour la Liberté !

MILICES OUVRIÈRES
d'Entreprises et de Quartiers.

LETTE OUVERTE au Parti Communiste Français et au Parti Socialiste POUR L'UNITÉ D'ACTION OUVRIÈRE

La leçon des grèves

La grève des cheminots déclanchée le 9 août a bien montré la force et la faiblesse du mouvement ouvrier.

L'héroïsme des cheminots qui résistent le plus longtemps possible aux mitraillettes des S.S., leur volonté de combattre pour des objectifs prolétariens, leur discipline lorsqu'ils débroyent malgré la méfiance générale sur l'opportunité du mouvement, leur sens de la solidarité avec les camarades emprisonnés, tels sont les éléments de la force de la classe ouvrière.

Sa faiblesse, ce sont les buts erronés de la grève, envisagée comme une aide militaire aux Alliés et non comme une action ouvrière pour des objectifs ouvriers. Sa faiblesse, c'est, malgré la création par les ouvriers des Milices d'Entreprises, le sabotage de celles-ci par les groupements de la « Résistance » qui ont « peur du peuple ». Sa faiblesse, c'est encore le fait que la grève n'a pu se généraliser faute de direction et parce que les Partis Communiste et Socialiste ne se sont pas suffisamment attachés à l'étendre à la métallurgie, aux transports, aux produits chimiques, etc... Leur alliance avec les partis bourgeois de la « Résistance » les a éloignés de la grève ouvrière.

Le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE a fait l'impossible ces dernières semaines pour l'élection des Comités de grèves, la création effective et l'armement des Milices Ouvrières. Mais, isolée, son action est insuffisante. Il s'adresse aujourd'hui aux deux Partis, Communiste et Socialiste pour leur dire : Action commune pour former leurs Comités de grève pour l'organisation sérieuse des luttes ouvrières ! Action commune pour former et armer les Milices Ouvrières d'entreprises et de quartiers pour la lutte contre la répression ! Action commune dans la lutte pour le pain par les Comités de quartiers ! Ce n'est pas seulement le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE qui exige le Front Unique des Partis Ouvriers, mais la classe ouvrière elle-même qui veut vaincre la bourgeoisie et obtenir le Pain, la Paix et la Liberté.

Au Comité Central du Parti Communiste Français,

A la C. A. P. du Parti Socialiste.

Camarades,

La deuxième guerre impérialiste mondiale, provoquée et déclenchée par les capitalistes de tous les pays, s'achève en guerre civile européenne. Partout en Europe, les masses exploitées se sont dressées contre l'oppression nazie, contre leurs gouvernements fascistes et réactionnaires, contre l'ensemble du régime capitaliste qui les écrase et les affame. Ouvriers, paysans, travailleurs, jeunes, intellectuels, petites gens des villes et des campagnes ont affirmé leur volonté de régler toutes les questions par leurs propres moyens : ils se sont organisés, ils ont déclanché des grèves, ils ont ralenti la production, ils ont manifesté sur les marchés, ils ont rejoint le maquis plutôt que de se laisser déporter en Allemagne, ils se sont armés et surtout ils ont fait naître les Milices Ouvrières d'entreprises, premières unités armées des

travailleurs en France depuis les bataillons ouvriers de la Commune.

Socialisme ou barbarie

La guerre a appris aux masses laborieuses d'Europe que c'est tout le système capitaliste qui est pourri et qu'il faut changer. En luttant, en s'organisant, en s'armant, les travailleurs et les travailleuses montrent qu'ils veulent trouver par eux-mêmes une issue à la crise de l'humanité. La guerre a ainsi posé l'urgente nécessité de la Révolution Socialiste qui seule, peut empêcher le retour de la dictature fasciste, l'écrasement des peuples par l'impérialisme, la famine et la misère, les affres sanglantes d'une nouvelle guerre planétaire et d'une nouvelle attaque générale contre l'U.R.S.S.

C'est là la confirmation éclatante du marxisme : l'humanité n'a le choix aujourd'hui qu'entre la révolution prolétarienne, le bouleversement de la propriété privée des moyens de production, l'organisation planifiée de cette production sous le contrôle des masses populaires pour la satisfaction de leurs besoins, et, de l'autre côté, la chute accélérée dans le gouffre de la barbarie.

Notre

programme révolutionnaire

Cette urgence rend plus nécessaire que jamais l'union de toute la classe ouvrière, par delà tous ses intérêts secondaires. Unir les prolétaires de ce pays, quelles que soient leurs opinions particulières, unir entre eux les prolétaires de tous les pays par delà les frontières des patries capitalistes, les unir pour abattre la bourgeoisie de chaque pays et de tous les pays : aucune tâche ne nous paraît d'une plus brûlante actualité.

Aussi notre Parti met-il en avant son programme révolutionnaire et socialiste : le PAIN, par l'alliance des travailleurs des villes et des champs, par la socialisation des moyens de production et d'échange appuyée par la socialisation du crédit, la LIBERTÉ par le pouvoir des ouvriers et des paysans travailleurs appelés à élire démocratiquement leurs délégués au village comme à l'usine, par l'organisation d'une armée rouge et la répression impitoyable de la contre-révolution, la PAIX par l'alliance des travailleurs de toutes les armées et de tous les pays contre leurs Etats-Majors capitalistes, par les Etats-Unis Socialistes de l'Europe, puis du Monde, qui organiseront la production mondiale non plus en fonction des marchés et des profits capitalistes, mais en fonction des besoins des travailleurs du monde entier.

Pourquoi nous n'avons pas adhéré à la Résistance

Nous savons que ce programme n'est pas le vôtre. Vous croyez devoir maintenir votre Union Sacrée avec les partis de la bourgeoisie et prendre à votre compte leurs buts de guerre. Nous croyons qu'une telle politique creuse le fossé entre les ouvriers